



# B.O.A.P



## Bulletin de l'Amicale du 1<sup>er</sup> RTP.

Affiliée à la Fédération Nationale André MAGINOT et à la FNAP

" Par le ciel, Partout, Pour tous "

N°52

JANVIER 2015

### LE MOT DU PRESIDENT

Chers amicalistes,

Comme les années précédentes, 2014 nous a apporté ses peines et ses joies.

Cet été, trois de nos jeunes camarades dont deux encore en activité, nous ont quittés.

L'amicale était présente aux côtés de son régiment pour les accompagner dans leur dernière demeure et reconforter leurs familles.

Nous avons, pour certaines en difficultés, obtenu auprès de l'Entraide parachutiste, toujours aussi efficace et réactive, et de la Fédération André Maginot, des aides financières bienvenues.

C'est l'occasion pour moi de les remercier et de faire savoir à tous, quelle chance nous avons, nous militaires, de pouvoir compter sur ces deux fédérations pour lesquelles, depuis des années, la solidarité n'est pas un vain mot.

Nous avons connu également des moments de joie et de fierté. Notre étendard a été une nouvelle fois honoré pour son action au Mali. Le général CEMAT, qui l'a décoré, a prononcé un discours très élogieux sur les compétences du 1<sup>er</sup> RTP et le magnifique comportement de son personnel.

Quelques jours plus tard, lors de la St Michel qu'il présidait, le général SALAÛN a décoré ceux qui se sont illustrés lors de cette opération et a mis, à son tour, en exergue les savoir-faire du régiment.

Pour nous amicalistes, très nombreux à assister à ces deux cérémonies, ce furent des moments forts que nous avons pleinement appréciés. En effet, que ce soit sur les Allées Jean Jaurès ou au quartier Edme, ces éloges ont été faites en présence de très nombreuses personnalités militaires et civiles. Les élus, comme le public, ont pu mesurer combien le 1<sup>er</sup> RTP était indispensable à la conduite des opérations. Ils ont certainement ressenti de la fierté d'avoir à Toulouse une telle unité.

Au-delà de la reconnaissance du régiment par le commandement, ce fut une formidable action de communication qui contribuera à mieux faire connaître le seul régiment parachutiste de la région.

Par ailleurs, cette St Michel, organisée conjointement avec les portes ouvertes, aura été une réussite pour l'amicale qui était représentée par de nombreux membres, certains venus de très loin (Digne, Bordeaux, Bourges etc...) sans oublier sa branche Messine.

Participant à toutes les cérémonies, comme en attestent les articles qui suivent, notre amicale se porte bien. Son action est non seulement connue au sein du régiment, mais aussi reconnue sur la place de Toulouse.

Le chef de corps, lors d'une information, a d'ailleurs souligné son importance car elle est un atout pour le régiment et participe à son rayonnement. Dans le même esprit, le CEMAT a évoqué dans sa dernière lettre la contribution des amicales à la bonne image de l'Armée de terre.

Avant de conclure, j'ai le plaisir de vous annoncer l'inscription au tableau d'avancement, pour le grade de colonel, de notre chef de corps, le lieutenant-colonel Bruno MILLOT.

Cette promotion est juste et particulièrement méritée. Elle réjouit son régiment et tous les amicalistes, le président en tête, et nous le félicitons très sincèrement.

Je terminerai ce mot du président en ayant une pensée pour ceux qui nous ont quittés, pour ceux qui souffrent de maladies graves et pour tous nos jeunes camarades engagés en Opex et de ce fait éloignés de leurs familles pour les fêtes de fin d'année.

A tous les amicalistes et leurs proches, je souhaite une très bonne année 2015 et une excellente santé, en espérant vous retrouver très nombreux et en pleine forme pour nos prochaines activités.

*Général (2S) René PETER*

## LE MOT DU CHEF DE CORPS

### Le pôle national des OAP de Francazal sur les fonds baptismaux

#### Un projet déjà ancien.

L'idée de concentrer les composantes clés des OAP sur Francazal n'est pas nouvelle. Une étude poussée avait déjà été réalisée par le régiment au milieu des années 2000, qui prévoyait le regroupement, côté base aérienne, de l'état-major de la 11ème BP ainsi que ses moyens de commandement (CCTP), et d'autres unités parachutistes telles que le 3<sup>ème</sup> RMAT sous le vocable de base de soutien à vocation interarmées (BSVIA). Ce projet, butant sur le coût de la rénovation de l'infrastructure existante, n'avait pas remporté l'appui de l'EMAT. A l'été 2008, la décision de dissoudre la BA 101, prise sous contrainte de révision générale des politiques publiques, donne un coup d'arrêt au projet, tandis que l'avenir de Francazal est mis en question.

#### Des étapes décisives.

Résultat d'un travail de longue haleine, le rapatriement de la formation LPA en 2011 et du groupement aéroporté de la STAT en 2012, a renforcé l'emprise Défense de Francazal, désormais limité au Nord de la piste. Concentrant désormais

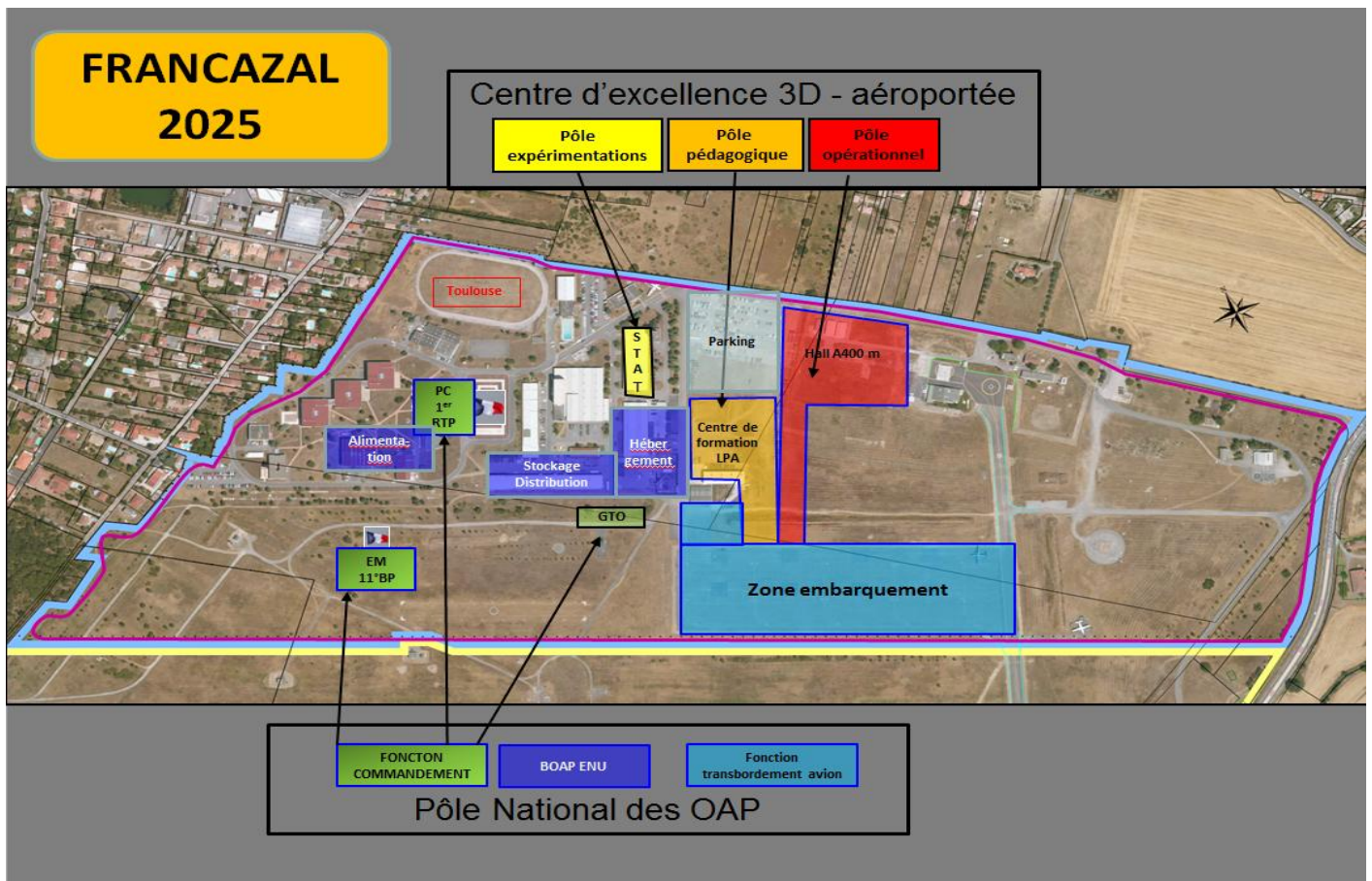
l'expertise du domaine 3D-aéroporté, le quartier COL EDME a obtenu en 2013 les financements nécessaires pour faire sortir de terre fin 2016 (échéance non contractuelle !) un centre de formation LPA, ainsi qu'un nouveau hall de conditionnement aux normes A400 (charges jusqu'à 16 tonnes). Suivra en 2018 la livraison d'une maquette A400 sous abri.

Un pas de géant est accompli, mais la constitution d'une véritable base nationale des opérations aéroportées requiert encore l'intégration de capacités additionnelles.

#### 2014 : les planètes s'alignent.

La cohérence globale du projet a été récemment renforcée par une conjonction particulièrement favorable :

- ❖ Les interventions menées ces dernières années tant en Afrique (Harmattan, Sabre, Serval, Sangaris, Barkhane) qu'au Moyen Orient (Afghanistan, Irak) ont réaffirmé très clairement la place des capacités TAP et surtout LPA au cœur des opérations.
- ❖ La plateforme aéroportuaire de Francazal, civile depuis 2011, est définitivement pérennisée. Jugée rentable par l'affectataire (DGAC) et l'exploitant (SETFA, détenue à 51% par la SNC LAVALLIN), elle fera l'objet d'investissements de long terme dès 2015.



- ❖ La direction de la mémoire, du patrimoine et des archives, responsable de la propriété foncière de la Défense, progresse dans sa manœuvre de rationalisation des emprises militaires de la garnison de Toulouse. La décision d'aliéner le quartier Balma-ballon est actée et prendra effet lorsque l'état-major de la 11ème BP et la CCTP seront relogés. Le quartier COL EDME est désigné pour accueillir les futurs locaux de ces deux unités à l'échéance 2020-2025.
- ❖ Ajoutons, pour être exhaustif, le volontarisme de la chaîne hiérarchique, du général commandant de la 11ème brigade parachutiste au CEMAT, en passant par le commandement des forces terrestres. Chaque échelon est désormais convaincu de la haute plus-value opérationnelle du projet de pôle national des OAP.

### **Que prévoit le projet ?**

Il consiste à intégrer sur un même site les moyens de déploiement par la 3ème dimension de l'échelon national d'urgence TAP : commandement, projection, conditionnement, expérimentation, formation, entraînement, et soutiens associés.

A la construction d'un véritable pôle d'expertise, qualifié de centre d'excellence 3D-aéroportée, s'ajoutera dans une phase ultérieure la concentration des moyens de commandement de la 11ème BP : état-major, compagnie de transmissions parachutiste, et tête de chaîne des groupes de commandos parachutistes.

Parallèlement, le 1er RTP travaille à la description d'une capacité de Réception Staging and Onward Movement (RSOM) en ambiance «SecOps», c'est-à-dire la capacité d'accueil, de soutien hébergement – alimentation, d'équipement, adaptée au transit avant projection du volume d'un groupement tactique interarmes renforcé. Enfin les moyens de formation et d'essai, maquettes C160 et A400, offriront aux TAP alertés la possibilité de driller la mission en toute discrétion, juste avant leur embarquement.

### **Quelles étapes reste-t-il à franchir ?**

L'EMAT porte actuellement le projet pour obtenir du CEMA la validation du concept. En totale adéquation avec la doctrine et le contrat opérationnel TAP, en parfaite cohérence avec les efforts de rationalisation, ce projet est porteur de perspectives interarmées et interalliées particulièrement prometteuses.

*Lieutenant-colonel(TA) Bruno MILLOT*

## **Le 1<sup>er</sup> RTP au cœur de la bande sahélo-saharienne (BSS)**

Héritière des opérations EPERVIER et SERVAL, l'opération BARKHANE confirme que les modes d'action de la troisième dimension sont parfaitement adaptés à ce théâtre.

Déployé au TCHAD depuis le début des années 80, le 1er RTP a toujours soutenu les forces déployées à travers des Ravitaillements par Voie Aérienne (RVA) et maintenu une alerte pour la mise à terre de la chaîne SATER (sauvetage terrestre) au profit des équipages des aéronefs.

Depuis le mois de janvier 2013 et le début de l'opération SERVAL, l'engagement du régiment dans la région a connu de forts pics avec les Opérations Aéroportées (OAP) sur Tombouctou, Gao et Tessalit puis de nombreux changements dans une phase d'évolution des opérations EPERVIER et SERVAL.

La régionalisation des opérations dans le cadre de la BSS, la création de l'opération BARKHANE et le déménagement du Poste de Commandement Interarmées de Théâtre (PCIAT) à N'Djamena a permis de stabiliser un dispositif qui offre au chef militaire une réelle capacité d'action par la troisième dimension.

Les détachements de la Force N'Djamena sont en mesure d'armer 2 avions en simultané.

Le déploiement actuel du 1<sup>er</sup> RTP au sein de l'opération BARKHANE offre des capacités de mise à terre de personnel et de matériel à la fois dans le fuseau EST et le fuseau OUEST tout en assurant, avec l'Armée de l'Air, les missions quotidiennes de transit aérien.

Depuis le début de l'année 2014, près de 50 tonnes de ravitaillement ont été larguées au sein de la BSS par les différents détachements du 1<sup>er</sup> RTP. Ces ravitaillements ont été de toutes sortes (vivres, pièces de rechanges, carburant, munitions...) et au profit des unités, parachutistes ou non, déployées en opération sur le terrain.

Par ailleurs, 17 tonnes de ravitaillement ont été larguées pendant la saison des pluies à partir de N'Djamena au profit de l'opération SANGARIS.

L'expérience acquise par l'opération BARKHANE, la projection d'unités de la 11e brigade parachutiste et la tenue de certains postes clés au sein du PCIAT par l'état-major de la brigade peuvent ainsi laisser augurer un début d'année 2015 tout aussi riche dans le domaine de la troisième dimension au sein de la BSS.

*Lieutenant-colonel SOULAT*

## Entraide Parachutiste

J'évoque souvent le rôle déterminant de l'Entraide Parachutiste et ce que nous pouvons faire en retour pour l'aider à poursuivre son action auprès de ceux qui sont dans le besoin.

Sophie **MILLOT**, l'épouse du lieutenant-colonel (TA) Bruno **MILLOT**, notre chef de corps, est passée à l'action et n'a pas hésité à participer au marathon du grand Toulouse et d'associer à sa démarche l'Entraide Parachutiste dont elle arborait fièrement le tee-shirt.

Courant l'épreuve dans le temps remarquable de 03 h52 minutes, performance que peu d'entre nous seraient capables de réaliser aujourd'hui, elle a démontré ses qualités sportives et également son attachement à la communauté parachutiste.



L'Entraide a reçu de nombreux dons grâce à cette participation et son président, le général (2S) Yves **JACOBS**, lui a remis la médaille de l'Entraide Parachutiste nouvellement créée. Sophie est donc la première à recevoir cette médaille, numérotée et tirée à une centaine d'exemplaires seulement, qui sera désormais remise à ceux qui auront rendu d'éminents services à l'Entraide Parachutiste.

Encore toutes nos félicitations à Sophie **MILLOT**.

*Général (2S) René PETER*

## Assemblée générale 2014

Le général (2s) René **PETER**, président, accueille les membres de l'assemblée, remercie les personnes présentes dont les camarades de la branche messine, excuse les absents et demande à tous de se lever pour une minute de silence en hommage aux membres disparus.

Rapport moral : le président fait remarquer la bonne santé de l'amicale et souligne l'augmentation sensible des effectifs. L'adjudant-chef® Jean Claude **CARDON** prend la parole au nom des anciens du RLA et commente la baisse des effectifs inexorable depuis la dissolution du régiment en 1997.

Le président regrette ensuite le peu d'adhérents d'origine appelée, insiste sur le nombre croissant du personnel d'active du fait de la cotisation réduite. Une information sera prochainement faite au régiment concernant les raisons d'adhérer à l'amicale pour un actif.

Le président énumère les activités qui ont été nombreuses et variées.

Il passe la parole au trésorier qui présente le bilan financier, contrôlé par le vérificateur aux comptes, l'Adjudant-chef® **CHAMOUTON**. Ce bilan positif comprend un avoir résiduel du financement de la stèle qui sera entièrement dédié aux actions en faveur du devoir de mémoire.

Il annonce la réalisation d'un livre par le colonel® Robert **TRAVAILLOT**, ancien chef de corps, qui rapportera les événements et les anecdotes sur la vie de la BOMAP. Une partie du reliquat de la stèle sera consacrée au financement de ce livre.

Le quitus est obtenu à l'unanimité.

Le président propose ensuite de passer aux questions diverses, notamment celle concernant la distribution du BOAP et la circulation de l'information sur certaines activités. Le bureau est bien conscient de ces problèmes qui sont souvent liés aux changements d'adresse mails non signalés. Il s'engage à revoir le listing et à remettre à jour les données de chacun en fonction des renseignements complémentaires.

Après ces quelques échanges, il est procédé à l'élection des membres du CA arrivant en fin de mandat. Il est précisé que les trois membres concernés se représentent et il est demandé s'il y a des candidats de dernière minute. Personne ne se déclarant volontaire, le président passe aux votes.

**LCL PICHETTO**, **ACH ROUTELOUS**, **ACH BOTTELDOORN**, sont réélus à l'unanimité.

*Lieutenant-colonel® Jean Claude PAVIO*

## Réunion du conseil d'administration de l'Amicale

Le président, après avoir accueilli les membres du CA, excuse les absents et déclare le CA ouvert.

Il exprime sa satisfaction concernant la dernière Saint Michel : cérémonie militaire et portes ouvertes avec la participation de l'amicale associée au pot officiel. Il estime, de l'avis de tous, que le repas le soir de la Saint Michel rassemblant presque une centaine de convives a été particulièrement apprécié tout comme la petite tombola improvisée.

Il revient sur la remise d'une deuxième citation au régiment qui a eu lieu à Toulouse sur les Allées Jean Jaurès.

Certains ont regretté l'absence de cartons d'invitations individuels. A ce sujet, le président rappelle que le colonel **FAUCHE**, ancien chef de corps, avait décidé que, par principe, l'amicale était d'office invitée à toutes les cérémonies et que, par conséquent, il n'y aurait plus d'invitations personnelles.

Des amicalistes sont interrogés sur le fait que l'amicale n'avait pas défilé. Ceci s'explique parce que, d'une part, il n'y avait pas de musique militaire et qu'il aurait fallu défiler en chantant et, d'autre part, parce qu'habituellement cela est préparé au cours de l'assemblée générale qui précède la cérémonie, alors que, cette année, celle-ci avait lieu après.

Il confirme par ailleurs que les dispositions antérieures sont maintenues : visite au personnel de service du régiment les 24 et 31 décembre au soir, l'envoi de boîtes de chocolat avec un mot de l'amicale pour les vœux.

Du fait des travaux au cercle, Sylvain **HALLY** propose la salle des fêtes de son village pour accueillir les amicalistes à l'occasion du traditionnel méchoui – rando du mois de juin.

Le refus de la préfecture d'accorder le statut juridique nécessaire à l'amicale pour l'organisation d'une tombola est posé.

Le président demande que soit étudiée, en liaison avec l'officier juriste du régiment, la possibilité de modifier les statuts afin d'y inclure un article permettant de répondre à la réglementation.

Il souligne l'intérêt d'être affilié à la Fédération André Maginot en mentionnant les secours versés à certains de nos adhérents.

Il met en exergue la réactivité de l'Entraide Parachutiste qui, comme d'habitude, a cette année encore répondu à notre sollicitation dans un délai très bref.

Il annonce :

- le congrès de l'UNP qui aura bien lieu à Toulouse les 5 et 6 juin 2015 ;
- l'adhésion récente de l'amicale à l'Association de Soutien à l'Armée Française (ASAF).

Il rappelle que deux membres de l'amicale sont administrateurs au conseil départemental de l'ONAC et participent aux différentes réunions présidées par le préfet.

Enfin il remercie la France Mutualiste qui, après une courte interruption, reprend en charge les frais d'envoi du BOAP qui représentent pour l'amicale une économie substantielle.

*Lieutenant-colonel® Jean Claude PAVIO*

## Deuxième citation remise à l'étendard

Le 26 septembre 2015 sur les Allées Jean Jaurès, le 1<sup>er</sup> régiment du train parachutiste était mis à l'honneur devant un parterre d'autorités civiles et militaires et de nombreux Toulousains.

En effet, l'Etendard du régiment recevait sa deuxième citation pour l'engagement de ses personnels au Mali, dont les actions déterminantes ont été reconnues. La Croix de la Valeur Militaire à l'ordre de la brigade a été épinglée sur l'Etendard



par le général d'armée Pierre **BOSSER**, Chef d'état-major de l'armée de terre, ancien commandant de la 11<sup>o</sup>BP, qui a prononcé une allocution particulièrement élogieuse. Assistait également à cette cérémonie, aux côtés du général Olivier **SALAÛN**, commandant la 11<sup>o</sup>BP, le général Bernard **BONNET** ancien chef de corps du 1<sup>er</sup> RTP et aujourd'hui « Père de l'Arme ». A l'issue, un cocktail a été offert par la municipalité de Toulouse dans la salle des Illustres.

*Lieutenant-colonel® Jean Claude PAVIO*

## La Saint-Michel du 1<sup>er</sup> RTP

L'amicale était naturellement présente lors de la fête traditionnelle des parachutistes, la Saint Michel jumelée avec les portes ouvertes.



Présidant exceptionnellement la cérémonie, le général Olivier **SALAÛN** a prononcé une allocution très élogieuse à l'égard du régiment et de son personnel dont le comportement a été exemplaire en OPEX. Les personnalités civiles et militaires, les amicalistes et les nombreux invités ont été particulièrement sensibles et pour certains émus de rendre les honneurs à l'Etendard du régiment qui arborait pour la première fois sa deuxième citation obtenue pour ses faits d'armes au Mali.

A l'issue du cocktail officiel auquel étaient invités tous les amicalistes, s'est tenue l'assemblée générale.

Le soir, après avoir parcouru les allées des stands des portes ouvertes, tous se sont retrouvés pour un repas convivial « chez Blanc » au cours duquel une tombola improvisée a permis à l'épouse d'un amicaliste, n'ayant jamais eu de chance aux loteries, de gagner un voyage offert par FRAM. Pour clôturer cette soirée, le champagne était une nouvelle fois offert par notre ami Marcel **GIRARD**.

*Lieutenant-colonel® Jean Claude PAVIO*

## Les journées portes ouvertes du 1<sup>er</sup> RTP

Jumelées avec la Saint-Michel régimentaire, les journées portes ouvertes du 1<sup>er</sup> RTP, les 4 et 5 octobre, ont connu un beau succès. La météo favorable lors de ce week-end a favorisé cette cinquième édition, certes ouverte au public, mais restant une manifestation familiale. Inaugurées par le Général Olivier **SALAÛN** et les autorités civiles et militaires, elles ont débuté par le challenge **MARTY**, compétition de précision d'atterrissage. 44 stands proposaient une grande variété d'expositions et d'activités. .

Etaient présentés des véhicules anciens, du Dodge au plus récent, le Porteur Polyvalent Logistique (PPLOG) du 515<sup>o</sup> régiment du train, du fusil Lebel au Camion Equipé du Système d'Artillerie de 155 (CAESAR), des treillis d'Indochine à la dernière tenue FELIN, du parachute T5 américain à l'Ensemble de Parachutage du Combattant (EPC) équipant aujourd'hui nos soldats. Le public et surtout nos amicalistes ont pu revivre un peu de leur carrière en regardant avec nostalgie ou envie tous



ces matériels. Les familles pouvaient également visiter les différents stands répartis sur le site. Certaines activités militaires ont été particulièrement prisées par le jeune public, notamment le parcours de vision nocturne réalisé avec enthousiasme ou le circuit en véhicule blindé ou en jeep. Les attractions civiles n'étaient pas moins appréciées, comme le saut à l'élastique faisant découvrir un peu les sensations du parachutiste. Les baptêmes de l'air en hélicoptère ou para moteur complétaient l'initiation à la 3<sup>e</sup> dimension.

Enfin le public a pu assister à des sauts en parachute automatique, à des démonstrations de combat rapproché, à une présentation de chiens de guerre, sans oublier les magnifiques prestations de la musique des parachutistes. Pendant ce temps nos anciens venus très nombreux « remontaient un peu le Mékong » accoudés au comptoir des buvettes ou encore assis sous la tente de l'Amicale qui proposait à la vente les articles indispensables à l'amicaliste « exemplaire » : la cravate, l'écusson et le carnet de chants.

Au cours de ces deux journées, mais principalement le samedi, Saint Michel oblige, les amicalistes ont montré, par leur présence et leur tenue, un dynamisme que les plus jeunes de nos soldats leur ont envié.

*Lieutenant-colonel® Pascal BERNARD*

## Vœux du régiment au chef de corps

Le jeudi 8 janvier 2015, le régiment présentait traditionnellement ses vœux au chef de corps.

Le lieutenant-colonel® Pascal **BERNARD**, commandant en second par suppléance, prenait la parole en premier pour faire un petit bilan de l'année 2014 bien remplie dans tous les domaines. 2015 se présente plutôt sous de bons auspices, même si le manque de moyens aériens sera encore criant. L'avenir du régiment semble assuré avec la reconnaissance du site de Francazal comme pôle national des opérations aéroportées et la construction des infrastructures 3<sup>e</sup> dimension qui commenceront



en milieu d'année. Le général René **PETER** présentait ensuite à l'ensemble du personnel les vœux de l'amicale en rappelant le rôle de cette dernière. Le chef de corps, enfin, donnait des précisions sur l'avenir de l'armée de terre et rappelait à tous l'exigence de cohésion et de discipline que le régiment devra montrer suite aux attentats perpétrés à Paris le 7 janvier. Et c'est sur « Et par Saint Michel, Vive les paras » que chacun pouvait déguster la galette des rois.

*Lieutenant-colonel® Pascal BERNARD*

## Repas amicaliste

Plus de 80 amicalistes se sont retrouvés le 21 novembre au restaurant asiatique, maintenant devenu un rendez-vous particulièrement apprécié de tous. Le président a pris la parole pour souhaiter la bienvenue à tous et notamment saluer la présence de jeunes d'active parmi l'assistance. Il a rappelé les différentes activités à venir en insistant sur le voyage en Russie qui rencontre un vif succès.

Ensuite, après un apéritif coloré, les convives ont pu apprécier un buffet encore une fois parfaitement garni et profiter de ce moment de convivialité pour échanger. C'est à une heure avancée de la nuit que tous sont rentrés à leur domicile sans heurt et sans contrôle inopiné de la maréchaussée.

*Lieutenant-colonel® Pascal BERNARD*

## 30<sup>e</sup> anniversaire du crash de deux Transall.

Le samedi 22 novembre 2014 s'est tenu sur la commune de Carbes, lieu du crash en 1984, de deux C 160 une cérémonie émouvante en hommage aux treize victimes dont trois de la BOMAP.

Les familles des morts en service aérien ainsi que de nombreux aviateurs étaient présents dont un grand nombre de généraux en deuxième section. La délégation de l'amicale du 1<sup>er</sup> RTP était la plus représentative avec douze membres reconnaissables à leurs cravates.



L'église du village était bien trop exigüe pour accueillir toutes les personnes venues assister à la messe chantée.

A l'issue, une cérémonie a eu lieu au pied de la stèle sur laquelle sont gravés les noms des morts en service. Le piquet d'honneur était composé par des aviateurs du centre d'instruction des équipages en présence du drapeau de l'armée de l'air venu d'Orléans et de l'Etendard du 1<sup>er</sup> RTP. Les familles ont déposé des bouquets de fleurs et les différentes autorités des gerbes dont celle du 1<sup>er</sup> RTP par le commandant en second.

En fin de cérémonie, un vin d'honneur a été servi en mairie. Un entretien avec la famille du capitaine **JULIEN**, pilote d'un des deux Transall, nous a fait découvrir que ses trois enfants avaient repris le flambeau : un fils, pilote de Transall, le deuxième navigateur et la petite sœur pilote à Air France.

Le repas pris en commun dans les locaux du 8<sup>o</sup>RPIMa a permis à bon nombre d'anciens de retrouver des connaissances. A défaut de table officielle, la délégation de l'amicale a eu l'honneur d'inviter à sa table le général **BERTRAND** commandant la BAAP « brigade aérienne d'appui projection », anciennement COTAM puis CFAP, ce qui nous a permis de « remonter le Mékong » et de confirmer notre symbiose avec les équipages.

*Lieutenant-colonel® Jean Claude PAVIO*

## Un retraité parachutiste dans le désert saoudien.

En 2014, après quelques mois de retraite appréciés en famille, j'ai décidé de tenter une nouvelle aventure à l'étranger.

Suite à une première expérience comme officier d'active en 2013, l'entreprise Défense Conseil International (DCI) et plus particulièrement la Compagnie Française d'Assistance Spécialisée (COFRAS) m'a conservé dans ses effectifs une fois retraité. Pendant 5 mois, j'ai formé les futurs commandants d'unité parachutiste du Royaume d'Arabie saoudite.

En effet DCI, en lien avec le MINDEF, accompagne la vente d'équipements militaires à des pays étrangers en fournissant la formation opérationnelle issue du savoir-faire des armées françaises. La branche COFRAS est chargée du transfert des savoir-faire militaires français de l'armée de Terre. L'Arabie est notre premier partenaire commercial dans le Golfe et le premier client de la France dans le secteur de la Défense. De plus, les armées françaises et saoudiennes entretiennent des relations de coopération de longue date. Les forces armées saoudiennes disposent de nombreux matériels militaires qui sont également en service dans les armées françaises.

### Le pays, l'environnement :

A 6 heures de vol de Paris, 1 à 2 heures de décalage horaire suivant la saison, le Royaume d'Arabie saoudite est le plus grand pays du Moyen Orient (environ 3 fois la France), peu peuplé (moins de la moitié de la population de l'hexagone). On y trouve la ville de la Mecque, la ville sainte la plus sacrée de l'Islam et Médine (700 km de Tabūk) où se trouve le tombeau de Mahomet.

Dans cette vaste étendue, le détachement d'assistance militaire (DAM) auquel j'appartiens est localisé à Tabūk, presque à la pointe nord-ouest du pays, à environ 150 kilomètres de la Jordanie.

Ville de 450 000 habitants, en expansion, comprenant en son sein une ville militaire clôturée dans laquelle vivent environ 40 000 militaires et leurs familles, Tabūk est située à plus de mille kilomètres de la capitale Riyad. A 800 mètres d'altitude, le climat est désertique mais supportable, il fait rarement plus de 40°C à l'ombre.

Les instructeurs sont logés dans un « compound\* » situé en bordure nord de la ville et gardé par la

police militaire locale. Une prison dorée : une villa toute équipée pour 2 ou 3 instructeurs, un « restaurant européen » (car avec nos stagiaires on mange surtout du riz, de l'agneau, du poulet, des fèves, du yogourt et des dattes...délicieux mais répétitif !), un petit supermarché, deux piscines, des installations sportives, tout ça dans un cadre de verdure étonnant au milieu de cette région aride.

### Le travail :

Revenons sur le job ! Le DAM est composé de quatre détachements d'instruction opérationnelle (DIO) composés uniquement d'anciens militaires d'active...retraités (70 personnes environ). La tenue de travail est d'ailleurs « treillis-béret rouge ».

Je fais partie d'une équipe d'instructeurs du DIO Ecole des Troupes Aéroportées.

Pour rejoindre quotidiennement l'école et nos stagiaires, nous disposons de 4x4 qui heureusement roulent au super ! (à 4.5 centimes le litre, c'est un des rares endroits au monde où, sur le compteur de la pompe, les chiffres des litres tournent plus vite que ceux du prix à payer...). L'école est à environ 20 kilomètres.

Le rythme est basé sur 5 jours de travail et un week-end qui commence le vendredi, donc une semaine qui débute le dimanche : on s'y fait !

Chaque instructeur travaille en binôme avec un interprète qui restitue les cours en arabe... C'est l'une des difficultés, car celui-ci possède généralement une connaissance très limitée de la troisième langue qui est pourtant primordiale : le « *mili* » !! Les notions d'anglais, non indispensables, permettent d'approcher les stagiaires de manière plus directe. Ce contact sans intermédiaire est très apprécié des instructeurs comme des saoudiens.

Le saoudien est très hospitalier, d'un naturel plutôt prévenant, toujours prêt à rendre service.

Les journées commencent tôt (vers 6h30) par le sport, et se déroulent au rythme des 5 prières quotidiennes lorsque l'instruction se déroule en salle. Les cours théoriques (combat, topo, rens, trans, génie, secours au combat ...) ne se déroulent que le matin.

Comme dans toutes les écoles du monde, les exercices tactiques sont fréquents et, dans ce cas-là, le désert nous accueille (J+N) : des zones de manœuvre sans limite, d'innombrables champs de tirs où l'on croise, sans protocole ni règles particulières, des tribus bédouines et leurs troupeaux de chèvres et de dromadaires ou leurs campements installés ici ou là. Parfois, on croise aussi d'autres



militaires... surtout s'ils sont encadrés par les Français !

Si nous dispensons toute la formation tactique, nous n'avons malheureusement pas l'autorisation de passer par la portière avec nos stagiaires. L'instruction reprend donc après l'arrivée au sol. La zone d'embarquement (l'aéroport) est en face de l'école mais en réalité, un seul saut n'a eu lieu en 5 mois : le saut en automatique ne semble pas toujours être une passion partagée...

La seule possibilité d'utiliser la 3<sup>e</sup> dimension, pour nous, reste l'emploi, plus fréquent, des hélicoptères.

### **Les loisirs :**

Le centre-ville de Tabūk se situe à une dizaine de kilomètres du compound. Les déplacements permettent surtout de faire quelques achats de vie courante ou de choisir quelques souvenirs dans les nombreux magasins souvent très modernes. Peu de place aux loisirs occidentaux au regard de notre ignorance de la langue, de la place de la religion et des règles qui en découlent : pour nous, une sortie souvent « juste histoire de se changer les idées... »

De plus, toute consommation d'alcool est interdite, tout autant que le contact avec les femmes qui portent obligatoirement une « *abaya* » en public (vêtement porté au-dessus des autres) et le « *niqab* » saoudien qui ne laisse généralement qu'une fente ouverte pour les yeux. Les « *Moutawas* », la police religieuse est partout et veille. Le royaume reste le seul pays au monde dans lequel les femmes ne sont toujours pas autorisées à conduire...

Le week-end, en fonction de la situation sécuritaire, quelques déplacements sont parfois possibles pour pêcher ou pratiquer la chasse sous-marine sur les bords de la mer Rouge ou encore rejoindre la Jordanie et visiter le site de Petra (ancienne cité nabatéenne) ou le golfe d'Aqaba.

Mission passionnante, au milieu d'une population attachante mais souvent déroutante, dans un environnement inhabituel mais plutôt sécurisé, la formation des futurs chefs parachutistes saoudiens restera une expérience forte.

*Lieutenant-colonel® MANACH*

## **Sur les chemins de Compostelle à vélo**

Le projet a pris corps fin 2013, effectuer le trajet Toulouse - St Jacques de Compostelle à vélo et en autonomie avec un départ le 1<sup>er</sup> octobre 2014 juste après mes 60 ans.

Mon challenge personnel est de rejoindre Santiago en douze jours. Le pèlerinage de Compostelle n'est pas une simple randonnée, c'est une aventure.

Il se prépare à l'avance, dure plus que le temps même du parcours et suppose une préparation physique et mentale qui permette d'aborder le pèlerinage dans les meilleures conditions et d'en conserver longtemps le souvenir.

Pour cela l'entraînement est indispensable. Du 1<sup>er</sup> janvier jusqu'en septembre 2014, j'ai parcouru presque 4000 km en alternant les parcours de 60 à 80 km par jour. Après une étude précise de l'itinéraire à emprunter, j'en ai déduit que je pouvais faire 100 km/jour.

Parti de Frouzins le 1<sup>er</sup> octobre, je récupère au passage à Endoufielle Sylvain **HALLY** et nous parcourons environ 30 km ensemble pour arriver vers midi chez Roland **LEVEQUE** à Molas. Sur place les colonels **BOISEL** et **TRAVAILLOT** accompagnés de leurs épouses et du commandant **LE VU** sont venus m'encourager dans cette entreprise et nous en parlons autour d'un barbecue organisé par « Monseigneur ». Après les agapes, direction Trie sur Baise, mais compte tenu de l'heure déjà avancée de la journée, cette partie s'effectue en voiture pour rejoindre le gîte prévu.

Le lendemain, c'est le vrai départ, avec une étape de 100 km vers Oloron Sainte Marie ; pas de difficultés majeures sur cette route avec une météo clémente.

L'étape suivante, d'Oloron vers Roncevaux (97 km), est plus ardue car plusieurs cols se dressent sur ma route notamment le célèbre col de Roncevaux. En franchissant cette dernière difficulté de la journée, j'aperçois 15 km plus loin et plus bas le monastère de Roncevaux qui est mon gîte d'étape. Après une bonne nuit je repars le 4 octobre vers Estella (94 km) puis le lendemain vers Najera (83 km). Sur cette portion je fais un arrêt à Los Argos pour me ravitailler, décision judicieuse car juste après la route s'élève pour atteindre un col à 1125 m, longue montée mais aussi belle descente.

Le 6 octobre, après une nuit trop courte, car beaucoup de bruit tard dans la nuit, je prépare mon attelage, prends un bon petit-déjeuner et m'élance pour une étape de 110 km vers Tardajos. Je m'arrête à Burgos pour visiter la cathédrale, troisième édifice religieux d'Espagne par la taille et véritable chef d'œuvre gothique. Le 7, encore une longue étape vers Sahagun (115 km) où j'arrive à cours de ravitaillement et surtout fatigué par un vent de face. Le 8, direction Villadango Del Paramo distante de 101 km avec toujours du vent et un peu de pluie, ce qui est éprouvant. Le soir à la halte, après le rituel de la douche pour soulager la fatigue de la journée, je pars à la recherche d'un restaurant car cela fait 2 jours que je mange des tapas, des tortillas et des croissants, un peu de consistant me fera du bien.

Comme tous les soirs je reçois des appels téléphoniques de mon épouse et de mes amis qui suivent ma progression. Le matin du 9 octobre, départ pour une étape plus courte vers Ponferrada (84 km) mais qui se révèle redoutable car toujours du vent et surtout les monts du Léon à traverser par le col de la Foncebadon à 1517 m. En chemin, je rencontre un jeune cycliste suédois qui vient du Portugal et qui voyage beaucoup à vélo. Comme prévu les jambes sont lourdes et ce satané vent de face me demande des efforts incessants, ce soir je dormirai bien. Au réveil, les jambes sont raides mais pas question d'y songer car pour ce 10 octobre encore une étape de montagne avec plusieurs cols (Pedrafita à 1099 m- O Cebreiro 1300 m). Avant l'ultime col, je consomme mes derniers aliments, j'espère ainsi éviter la fringale dans cette montée interminable. J'ai l'impression que le temps s'est arrêté. La récompense est à l'arrivée à Triacastella car je trouve un restaurant pour faire un vrai repas.

Départ le 11 octobre de bonne heure et de bonne humeur, pour 90 km, c'est la dernière grande étape, il fait très froid, surtout dans les descentes, je suis littéralement gelé, mais j'arrive finalement en bon état à Arzua.

Dimanche 12 octobre j'entame « la Ultima » 40 km vers Santiago de Compostela. Il est 7h45, j'aborde ces derniers kilomètres le cœur léger et avec enthousiasme car j'ai réussi mon pari, rallier cette ville mythique en 12 jours.

Pour le retour c'est plus simple, le train jusqu'à Hendaye et ensuite 3 étapes à vélo Saint-Jean de Luz – Saint Palais - Morlaas – Molas pour arriver chez mon camarade **LEVEQUE**. Enfin dernière ligne



droite vers Frouzins 56 km, accompagné par les familles **GEORGES**, **HALLY** et **BERNARD**, nous arrivons à la maison et fêtons ce périple de près de 1300 km autour d'un bon repas.

Cette randonnée vers Saint Jacques de Compostelle m'a donné une idée. L'an prochain, rallier Metz pour fêter la Saint-Michel avec les anciens du RLA.

Environ 1000 km en douze jours en passant par l'ouest et le nord du Massif Central, départ prévu le samedi 12 Septembre 2015.

Qui m'aime, me suive !

*Adjudant-chef® Gérard HINARD*

## Comment les Parisiens m'ont pris pour le Baron noir !

Été 1988, les Français bronzent, la STAT (groupement aéroporté) dort, pardon, se repose. Tout à coup, branle-bas de combat à la préfecture de police, dans les ministères, les rédactions.

Un avion survole la capitale depuis plusieurs nuits et à basse altitude. Son pilote est vite surnommé « le Baron Noir », sans doute par analogie avec le célèbre Von Richthofen de la grande Guerre.

Un matin, appel de l'état-major :

- « Il nous faut d'urgence un ULM métallique à Paris »
- « Ok, l'engin est sur sa remorque, nous serons prêts à midi, comptez dix à douze heures d'autoroute »
- « C'est trop long, je vous rappelle ... »

Une heure plus tard :

- « Le Transall du CEV vous attend à Blagnac<sup>1</sup> »

Le chargement vite terminé, l'équipage (un pilote, un mécano), et les trois parachutistes (Roland FRAYSSE et Éric BERNARD sont du voyage) s'entassent dans le poste avant. Le Commandant de Bord, Monsieur FONCELLE, (aussi connu pour ses qualités de pilote que par l'excellence du vin qu'il produit à Fronton), m'installe en place droite et me passe le manche jusqu'à Brétigny (je pense qu'il m'a « un peu » aidé à décoller et poser l'appareil).

A Brétigny, je reçois la mission :

- dans un premier temps, à partir de Brétigny, vérifier la signature radar de l'ULM, un « BALLERIT » 2 axes, version moderne du « POU DU CIEL » de l'Aviation Populaire des années trente, et calibration radar, (quels radars ? où sont-ils ? Secret défense !)
- puis calibration radar à partir de Villacoublay ... (je ne pose plus de questions).

J' (ab) use alors de mon autorité pour me désigner « Pilote le plus ancien dans le grade le plus élevé », et en avant...

A Brétigny, RAS, sauf petit incident que les pilotes d'avion apprécieront :

---

<sup>1</sup> Quand le Ministre de l'Intérieur à la trouille, les moyens sont vite trouvés...

« Papa Tango Charlie (après 26 ans, j'ai oublié l'indicatif de mon engin) de Contrôle X, un peu de pied à gauche et ce sera parfait »

- « Heu, Contrôle, je n'ai pas de palonnier »
- « PTC, 5° à gauche et ça ira »
- « Roger » (je me prends pour Papy Boyington sur son Corsair).

Le lendemain à Villacoublay, me voilà prioritaire au roulage, au décollage, et à l'atterrissage (les aviateurs se méfiaient sans doute de cet engin bizarre, piloté par un parachutiste, qui plus est de l'Armée de Terre), et en route pour la banlieue sud, l'Observatoire de Meudon, le Bois de Chaville, et la Tour Eiffel (vue de très loin...).

De retour à Toulouse, nous apprendrons que la Préfecture, les commissariats et les casernes de pompiers ont reçu de nombreux appels de citoyens certifiant avoir vu, de leurs yeux vu, le Baron Noir et son avion blanc survolant Paris de jour, l'impudent !

Le souvenir de cette mission ?

A part le plaisir d'avoir volé (en règle) sur des zones interdites, cette mission est à classer parmi celles dont les acteurs n'ont rien su, ni avant, ni après ; je n'ai notamment pas vu les radars mobiles et les batteries anti-aériennes dont, paraît-il, étaient truffées les collines entourant Paris...

*Colonel® Bertie BOISEL*

### **Libre propos**

JE SUIS CHARLIE :

- parce que, comme tout être humain normalement constitué, j'ai été horrifié par ces assassinats, comme je le suis par tout ce qui se passe en Irak, Syrie, etc...
- parce qu'être Charlie aujourd'hui, c'est rendre hommage à ces journalistes, policier, employés ou simples passants victimes de la barbarie
- parce qu'être Charlie aujourd'hui, c'est défendre la liberté de pensée, d'expression, la liberté tout court !

Je n'apprécie guère Charlie Hebdo, à cause de sa vulgarité, de ses outrances, de ses attaques contre des personnes ou des institutions ne pouvant ou ne voulant pas se défendre, ma seule riposte étant ma liberté de ne pas l'acheter, mais je n'aurai pas aimé qu'il disparaisse, ce qui allait arriver avec une diffusion de 25000 exemplaires... preuve que je n'étais pas le seul à le dédaigner !

JE NE SUIS PAS CHARLIE, et je ne vais pas manifester aujourd'hui :

- parce que nombreux parmi ceux qui défilent aujourd'hui pour la liberté d'expression auraient bien aimé il y a 15 jours bâillonner Zemmour et Houellebecq,
- parce que demain les Français vont retomber dans leur indifférence à l'égard de la Défense, et que je ne veux pas côtoyer, même de loin, Sarkozy et Hollande, incapables de diminuer notre dépense publique autrement qu'en rognant sur le budget des Armées.!
- Qui va protéger nos points sensibles, lorsque les copains de Merah, Kelkal et Coulibaly vont s'y attaquer ? il n'y a plus de DOT<sup>2</sup>, nombre de nos départements n'ont plus un seul militaire, sauf quelques gendarmes aux moyens limités, voire à bout de souffle,
- parce que les organisateurs (parmi lesquels nombre de marxistes et communistes, ardents défenseurs s'il en est des libertés publiques) voulaient exclure de cette "Union Nationale" 25% de la population française, au motif qu'ils votent FN<sup>3</sup>,
- parce qu'enfin cette marche a été baptisée "marche républicaine pour sauvegarder les valeurs républicaines" ! Il fallait donc refouler les Belges, les Espagnols et autres Britanniques, et ne pas inviter les représentants officiels des pays monarchistes...

Je suis tombé tout petit dans la marmite républicaine, et je m'en porte bien, mais je place les valeurs humaines et les valeurs démocratiques au-dessus des valeurs institutionnelles...

Voilà, je me suis lâché, et sans doute maladroitement, mais je ne supporte plus la pensée unique...

*Colonel® Bertie BOISEL*

<sup>2</sup> Défense Opérationnelle du Territoire, qui fonctionnait bien il y a quarante ans (mais je vous parle d'un temps que les moins de...)

<sup>3</sup> \*\* Non, je ne suis pas FN...



Notre ami Bernard CHAMOUX, « le Grand Cham » comme il était surnommé, nous a quittés le 2 janvier 2015, après avoir courageusement lutté contre la maladie. L'église de Villeneuve -Tolosane n'était pas assez grande pour accueillir les nombreux amicalistes venus lui rendre un dernier hommage. En prononçant l'éloge funèbre, que vous pourrez lire sur notre site, j'ai ressenti combien était important le rôle de

l'Amicale en de telles circonstances.

Je pense sincèrement que la présence des amicalistes en tenue avait du sens, témoignant parfaitement de la camaraderie et de la solidarité qui existent dans la communauté parachutiste.

*Général (2S) René PETER*

### Nos deuils :

BCH WUILLERMIN Bastien (12/07/2014)  
BCH OUDE Alban (4/08/2014)  
BG LANASPEZE Hugues (6 /08/2014)  
ADT DELABY Eric (9 /08/ 2014)  
Maman de l'ACH BOTTELDOORN (10/10/2014)  
Epouse de l'ADJ REINERD Régis (30/11/2014)  
Epouse de l'ACH SEVRAIN Pierre (11/12/2014)  
ACH@ HAUTEMANIERE Auguste (12/12/2014)  
ACH@ CHAMOUX Bernard (2/01/2015)  
Maman du CNE COAT (16/01/2015)

### Mariage :

ADJ WUILLERMIN Nicolas le 13/09/2014

### Carnet rose :

ELSA (arrière-petite-fille) de l'ACH LIGONNIERE  
LISE (Petite fille) de l'ACH COMBALBERT J.Claude

### Activités du 1<sup>er</sup> semestre 2015 :

- Sortie dans le Minervois le 15/03/15
- AG Entraide Para au 1<sup>er</sup> RTP le 25/03/15
- Fête du train le 26/03/15 ou début avril
- Voyage en Russie du 24/04 au 3/5/15
- Réunion du CA le 22/05/15
- Rando + méchoui à Endoufielle le 7/06/15

### Nouveaux adhérents :

**ROTH** Isabelle - **DEVEMY** Jean-Louis  
**FERRUIT** Bernard - **MARION** Bruno - **LEGRAS** Arnaud - **ARNOUX** Lénéaïc - **BOUCHET** Patrick  
**TEULET** Frédéric - **SANCHEZ** Steve  
**LARMIGNY** Michel - **DUFFROY** Christophe  
**GAULIN** gilles - **HAAF** Laurent - **RENARD** Véronique - **MANISCALCO** Florent - **DUFOSSET** Hervé - **NEVEU** Alexis - **MARTIN** Laurent  
**CHAPERON** Morgane - **CAMBORDE** Hervé  
**WARZAL** Daniel - **MARIE-APPOLINE** Pierre Michel - **EGLELA** Johan- **CHAMBEAU** Enrik  
**TEIPOARÛ** Manarü - **PELTIER** Ambroise  
**HERAUD** Karen - **OSSIN** Michaël - **RICHARD** Hermann - **COLIN** Jérôme - **GALAND** Olivier.

### Mot du trésorier

Pensez à vos cotisations de 2015.

Picsou est sur les dents . . .

### Petites annonces

Notre ami **Thierry TREGOUET** propose à tous les amicalistes son gîte à Nérac.

Www .gite-monplaisir-nerac.fr

**Marianne GUILLEMIN** (épouse du colonel PETITPRETZ) a écrit un nouveau livre disponible en librairie.

« Mon chevalier du ciel » un témoignage qui souligne l'importance du père, pilote de l'aéronavale décédé en service, dans une société où sa place dans le foyer est encore minorée.

**Patricia LEPAUMIER** exerce la profession de réflexologie (Energétique chinoise)

Tél : 07 82 00 23 39

### Rappel

N'hésitez pas à consulter notre site (amicale.1rtp) où vous trouverez toutes les informations concernant l'amicale, mais également celles d'ordre général.

L'adresse email de l'amicale est rappelée  
**amicale.1rtp@neuf.fr.**

Ainsi que l'adresse postale :

**Amicale du 1<sup>er</sup> RTP-quartier EDME**  
**BP 40036 - 31270 CUGNAUX**

L'équipe de rédaction

René PETER, Robert TRAVAILLOT, Georges PICHETTO, Jean Claude PAVIO, Yves LEVU, Jean Claude COMBALBERT, Pascal BERNARD